

ROUBAIX

BUREAUX : 29, Grande-Place... Tél. 646-82
DÉPÔT DE VENTE : 78, Grande-Place

Les opinions de Séraphin

M. Marin est un des « chefs de l'opposition » représentant du Bloc National. Il est un des plus faiblement les lourdes tâches que les révoltes échouent : celui de Reims, par exemple.

Il s'intègre dans les équipes dominicales, qui sont, partout le pays, la haine aux tâches, au travail, au repos, tout ce que la révolution de la bourgeoisie, tout ce que la révolution de la Patrie.

Le but : émporter l'opinion, mettre tout en œuvre, pour déclencher, enfin, ce vaste mouvement, « déclencher », dit M. Ernest Billiet, de l'Union des Comités communistes.

M. Marin n'a pas de France. Il n'a que aussi à la Chambre des députés. Ici et là, nous osons l'écrire, il fait œuvre de parti contre la France et ses destinées.

Certes, les attaques de M. Marin et de ses co-voisins sont assez stupides, mais elles sont populaires. Leur égalation s'efface, et si elles sont bien, sans aucune chance de succès : la rageuse d'un pays qui, pendant quatre années, les plus cruelles qu'on puisse vivre, ne s'est pas démené, ne saurait se ressentir des menaces d'une équipe que personne ne prend au sérieux.

Mais il convient de signaler l'intervention de M. Marin, à la tribune du Parlement, relative aux accords de Locarno.

Des accords, M. Louis Marin n'en veut pas ! Pour déclencher, enfin, ce vaste mouvement, il faut, à la politique du Bloc National, la haine comme aliment. La Haine entre français. La haine entre les Peuples !

L'opinion publique, lui a dit en réponse M. Billiet, en France et à l'étranger, accueilli avec une grande satisfaction la conclusion des accords de Locarno. Les anciens combattants, eux-mêmes, sont venus en toute hâte marquer leur approbation.

« Pas tous », s'est écrit M. Marin, car il a un document signé par des anciens combattants qui vont désapprouver. « Nous ne savons pas ce que M. Marin a fait au cours de la guerre. Mais il y a une chose que nous savons très bien, c'est que les anciens combattants sont unanimement à réprobation des guerres, et qu'ils ont salué avec une fois immense à la petite lucarne de Locarno : « la haine de M. Marin pour le Bloc National ! Qui était désigné est ici. Si où nous condamnions, il s'opposait le pouvoir ? — E. B.



VOIR EN DERNIÈRE PAGE

SUIVEZ LE SENS UNIQUE

Une note de M. le commissaire central, paru il y a quelque temps, précisait que le sens unique, prescrit pour faciliter la circulation dans certaines artères de la ville, particulièrement fréquentées, était imposé, non seulement aux automobilistes, mais à tous les véhicules.

A dessiner, pour éviter des ennuis à ceux qui n'ont pas ces prescriptions, nous avons indiqué les procédures infligées. Nous continuons, non pour être désagréables à ceux qui se font pincer, mais pour indiquer à tous les dangers auxquels ils s'exposent, en ne suivant pas le sens indiqué par des flèches apparentes, placées aux points convenables.

Où encourt une contravention, hier : M.M. G. François, 27 ans, voyageur de commerce, 4, rue Crillon, à Paris ; C. Pierre, 28 ans, chauffeur, à Linselles ; D. Maurice, 24 ans, chauffeur, rue de Denain ; D. Fernand, 32 ans, rue Thionville, à Croix ; B. François, 25 ans, cabaretier, boulevard d'Halluin, 11, rue Polaire, 41 ans, charretier, rue du Pays ; B. Gustave, 35 ans, rue Driant, à Tourcoing ; D. Maurice, 35, rue de la Cloche, à Tourcoing.

Chapeaux Abbaye, 2, rue Esquerre, LILLE —
POUR UN EMPLOI DES P.T.T.

La personne qui s'est présentée à la poste centrale de Roubaix, au guichet d'émission des Bonnes de la Défense Nationale le samedi 27 février, vers 19 heures pour prendre les quatre bons de mille francs à un an portant les numéros suivants : 53.698.654 ; 53.698.655, 53.698.656, 53.698.657, est priée de vouloir bien se présenter de toute urgence au bureau des P.T.T., rue du Curé, à Roubaix, pour éviter qu'une opposition ne soit mise sur ces titres.

SALLES de BAINS INSTALLATIONS REPARATIONS A. MATRAU, 65, r. de Bethune, Lille — Tel. 27.79

TOUJOURS L'ALCOOL

Hier, vers 17 h. 30, poussé par les lieux-sociales qu'il avait absorbées sans mesure, M. D. Florimond, 33 ans, journalier rue Delaistre, s'introduit dans la cour de l'école de la rue Delzenne.

Il ne fréquentait pas, accidentellement, cet établissement scolaire, pour y venir prendre une leçon de tempérance et de maîtrise. Non, excité par l'alcool, il se livra à une manifestation ridicule et démolit même quelque matériel.

Il a été, par les agents du 5^e arrondissement, conduit au violon. Un procès-verbal sonnera l'enquête en cours.

Le même jour, une femme que la boisson rendait nerveuse, fut appréhendée, rue Choiseul, où elle était un objet d'escandale. C'est une nommée L... Alix, 42 ans, de meurtre rue Choiseul, court Lefèvre.

Elle a fait l'objet d'une contrainte.

UNE NOUVELLE MÉTHODE POUR COMBATTRE LES HERNIES Offerte Gratuitement aux Lecteurs

Afin d'être agréable aux lecteurs atteints de cette infirmité, l'exposé de la découverte du Docteur LIVET-GARDEAU de la Faculté de Médecine de Paris, a été traduit en français, et détaillièrement expiqué aux lecteurs qui enverront cette semaine leur nom et leur adresse à l'INSTITUT ORTHOPÉDIQUE DE PARIS (Division 28, rue Eugène-Carrère, 7 bis, à PARIS). Ce soin était absolument gratuit, n'obligant pas à un procès immédiat, mais au contraire d'un démontage immédiat qui permet de vaincre les hernies sans obérer les hernieux à supporter la gêne habituelle des bandages ou à faire opérer. Dans l'intérêt de votre santé, écrivez donc aujourd'hui même.

3890

ROULEMENT DES TERRAINS MUNICIPAUX POUR LE MOIS DE MARS

TERRAIN A — 1 Mars : La Goniole, de 2 h. 30 à 10 h. — C.A.M.P. de 8 h. 30 à 11 h. 30.
TERRAIN B — Pierré de Roubaix, de 8 h. 30 à 11 h. — C.A.M.P. de 8 h. 30 à 11 h. — C.A.M.P. de 10 h. 30 à 12 h. 30.
Pierré de Roubaix, de 8 h. 30 à 10 h. — C.A.M.P. de 10 h. 30 à 12 h. 30.

WATIRELOS
ENQUÊTE. — Une enquête est ouverte pour installation à Watirelos, rue Vauban, d'un atelier pour le travail du caoutchouc.

Le dossier est en cours au bureau des Travaux

de la Mairie où, du 8 au 16 mars, seront reçues les observations relatives à cette installation.

ARRESTATION

Vers 7 heures du matin, des agents du service de la Sureté ont procédé à l'arrestation, à Pierré-de-Roubaix, du nom Constant, 26 ans, ouvrier d'usine, pour infraction à un arrêt d'interdiction de séjour pris contre lui.

ETAT-CIVIL. — Naissances. — Silak Cécile, rue de Roubaix, 3. — Rose Georges, rue Gossart Dubied, 108.

— Brûlos Louis, 23 ans, boucher, rue Courbet, 83.

Pierre de Roubaix, C.A.S.M.P., la Gantoise et le Sport. Ouvrier Lyonnais sont autorisés à jouer sur les terrains municipaux pendant le mois de Mars.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — À la Compagnie française des machines agricoles, un menuisier, Mathias Four, 28 ans, demeurant à Deynes (Drôme), est mort dans une pièce il projeta le poing droit contre le mur et se fit une plaie profonde au poing : 3 semaines de repos.

ETAT-CIVIL. — Naissances. — Silak Cécile, rue de Roubaix, 3. — Rose Georges, rue Gossart Dubied, 108.

— Brûlos Louis, 23 ans, boucher, rue Courbet, 83.

Pierre de Roubaix, C.A.S.M.P., la Gantoise et le Sport. Ouvrier Lyonnais sont autorisés à jouer sur les terrains municipaux pendant le mois de Mars.

SPORT. — Où étreindre dans les équipes dominicales, qui sont, partout le pays, la haine aux tâches, au travail, au repos, tout ce que la révolution de la bourgeoisie, tout ce que la révolution de la Patrie.

Le but : émporter l'opinion, mettre tout en œuvre, pour déclencher, enfin, ce vaste mouvement, « déclencher », dit M. Ernest Billiet, de l'Union des Comités communistes.

M. Marin n'a pas de France. Il n'a que aussi à la Chambre des députés. Ici et là, nous osons l'écrire, il fait œuvre de parti contre la France et ses destinées.

Certes, les attaques de M. Marin et de ses co-

voisins sont assez stupides, mais elles sont populaires. Leur égalation s'efface, et si elles sont bien, sans aucune chance de succès : la rageuse d'un pays qui, pendant quatre années, les plus cruelles qu'on puisse vivre, ne s'est pas démené, ne saurait se ressentir des menaces d'une équipe que personne ne prend au sérieux.

Mais il convient de signaler l'intervention de M. Marin, à la tribune du Parlement, relative aux accords de Locarno.

Des accords, M. Louis Marin n'en veut pas !

Et d'accord, il faut, à la politique du Bloc National, la haine comme aliment. La Haine entre français. La haine entre les Peuples !

L'opinion publique, lui a dit en réponse M. Billiet, en France et à l'étranger, accueilli avec une grande satisfaction la conclusion des accords de Locarno. Les anciens combattants, eux-mêmes, sont venus en toute hâte marquer leur approbation.

« Pas tous », s'est écrit M. Marin, car il a un document signé par des anciens combattants qui vont désapprouver.

« Nous ne savons pas ce que M. Marin a fait au cours de la guerre. Mais il y a une chose que nous savons très bien, c'est que les anciens combattants sont unanimement à réprobation des guerres, et qu'ils ont salué avec une fois immense à la petite lucarne de Locarno : « la haine de M. Marin pour le Bloc National ! Qui était désigné est ici. Si où nous condamnions, il s'opposait le pouvoir ? — E. B.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — À la Compagnie française des machines agricoles, un menuisier, Mathias Four, 28 ans, demeurant à Deynes (Drôme), est mort dans une pièce il projeta le poing droit contre le mur et se fit une plaie profonde au poing : 3 semaines de repos.

ETAT-CIVIL. — Naissances. — Silak Cécile, rue de Roubaix, 3. — Rose Georges, rue Gossart Dubied, 108.

— Brûlos Louis, 23 ans, boucher, rue Courbet, 83.

Pierre de Roubaix, C.A.S.M.P., la Gantoise et le Sport. Ouvrier Lyonnais sont autorisés à jouer sur les terrains municipaux pendant le mois de Mars.

SPORT. — Où étreindre dans les équipes dominicales, qui sont, partout le pays, la haine aux tâches, au travail, au repos, tout ce que la révolution de la bourgeoisie, tout ce que la révolution de la Patrie.

Le but : émporter l'opinion, mettre tout en œuvre, pour déclencher, enfin, ce vaste mouvement, « déclencher », dit M. Ernest Billiet, de l'Union des Comités communistes.

M. Marin n'a pas de France. Il n'a que aussi à la Chambre des députés. Ici et là, nous osons l'écrire, il fait œuvre de parti contre la France et ses destinées.

Certes, les attaques de M. Marin et de ses co-

voisins sont assez stupides, mais elles sont populaires. Leur égalation s'efface, et si elles sont bien, sans aucune chance de succès : la rageuse d'un pays qui, pendant quatre années, les plus cruelles qu'on puisse vivre, ne s'est pas démené, ne saurait se ressentir des menaces d'une équipe que personne ne prend au sérieux.

Mais il convient de signaler l'intervention de M. Marin, à la tribune du Parlement, relative aux accords de Locarno.

Des accords, M. Louis Marin n'en veut pas !

Et d'accord, il faut, à la politique du Bloc National, la haine comme aliment. La Haine entre français. La haine entre les Peuples !

L'opinion publique, lui a dit en réponse M. Billiet, en France et à l'étranger, accueilli avec une grande satisfaction la conclusion des accords de Locarno. Les anciens combattants, eux-mêmes, sont venus en toute hâte marquer leur approbation.

« Pas tous », s'est écrit M. Marin, car il a un document signé par des anciens combattants qui vont désapprouver.

« Nous ne savons pas ce que M. Marin a fait au cours de la guerre. Mais il y a une chose que nous savons très bien, c'est que les anciens combattants sont unanimement à réprobation des guerres, et qu'ils ont salué avec une fois immense à la petite lucarne de Locarno : « la haine de M. Marin pour le Bloc National ! Qui était désigné est ici. Si où nous condamnions, il s'opposait le pouvoir ? — E. B.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — À la Compagnie française des machines agricoles, un menuisier, Mathias Four, 28 ans, demeurant à Deynes (Drôme), est mort dans une pièce il projeta le poing droit contre le mur et se fit une plaie profonde au poing : 3 semaines de repos.

ETAT-CIVIL. — Naissances. — Silak Cécile, rue de Roubaix, 3. — Rose Georges, rue Gossart Dubied, 108.

— Brûlos Louis, 23 ans, boucher, rue Courbet, 83.

Pierre de Roubaix, C.A.S.M.P., la Gantoise et le Sport. Ouvrier Lyonnais sont autorisés à jouer sur les terrains municipaux pendant le mois de Mars.

SPORT. — Où étreindre dans les équipes dominicales, qui sont, partout le pays, la haine aux tâches, au travail, au repos, tout ce que la révolution de la bourgeoisie, tout ce que la révolution de la Patrie.

Le but : émporter l'opinion, mettre tout en œuvre, pour déclencher, enfin, ce vaste mouvement, « déclencher », dit M. Ernest Billiet, de l'Union des Comités communistes.

M. Marin n'a pas de France. Il n'a que aussi à la Chambre des députés. Ici et là, nous osons l'écrire, il fait œuvre de parti contre la France et ses destinées.

Certes, les attaques de M. Marin et de ses co-

voisins sont assez stupides, mais elles sont populaires. Leur égalation s'efface, et si elles sont bien, sans aucune chance de succès : la rageuse d'un pays qui, pendant quatre années, les plus cruelles qu'on puisse vivre, ne s'est pas démené, ne saurait se ressentir des menaces d'une équipe que personne ne prend au sérieux.

Mais il convient de signaler l'intervention de M. Marin, à la tribune du Parlement, relative aux accords de Locarno.

Des accords, M. Louis Marin n'en veut pas !

Et d'accord, il faut, à la politique du Bloc National, la haine comme aliment. La Haine entre français. La haine entre les Peuples !

L'opinion publique, lui a dit en réponse M. Billiet, en France et à l'étranger, accueilli avec une grande satisfaction la conclusion des accords de Locarno. Les anciens combattants, eux-mêmes, sont venus en toute hâte marquer leur approbation.

« Pas tous », s'est écrit M. Marin, car il a un document signé par des anciens combattants qui vont désapprouver.

« Nous ne savons pas ce que M. Marin a fait au cours de la guerre. Mais il y a une chose que nous savons très bien, c'est que les anciens combattants sont unanimement à réprobation des guerres, et qu'ils ont salué avec une fois immense à la petite lucarne de Locarno : « la haine de M. Marin pour le Bloc National ! Qui était désigné est ici. Si où nous condamnions, il s'opposait le pouvoir ? — E. B.

ACCIDENT DU TRAVAIL. — À la Compagnie française des machines agricoles, un menuisier, Mathias Four, 28 ans, demeurant à Deynes (Drôme), est mort dans une pièce il projeta le poing droit contre le mur et se fit une plaie profonde au poing : 3 semaines de repos.

ETAT-CIVIL. — Naissances. — Silak Cécile, rue de Roubaix, 3. — Rose Georges, rue Gossart Dubied, 108.

— Brûlos Louis, 23 ans, boucher, rue Courbet, 83.

Pierre de Roubaix, C.A.S.M.P., la Gantoise et le Sport. Ouvrier Lyonnais sont autorisés à jouer sur les terrains municipaux pendant le mois de Mars.

SPORT. — Où étreindre dans les équipes dominicales, qui sont, partout le pays, la haine aux tâches, au travail, au repos, tout ce que la révolution de la bourgeoisie, tout ce que la révolution de la Patrie.